

existences sur notre place. On les évalue à environ 2500 poches avec autant entre les mains des cultivateurs et des spéculateurs.

COMESTIBLES.—*Lard.*—Les recettes depuis le premier de l'an ont été plus considérables que pendant la dernière quinzaine de décembre. Les prix ont quelque peu reculé sans pourtant accuser de baisse sensible. Ils sont relativement plus haut que les cours existants à Chicago et la ferme attitude des fermiers de la province d'Ontario qui retiennent leurs stocks déjoue les calculs des spéculateurs, retardent les opérations de nos salaisons locales et restreignent les transactions.

La revue hebdomadaire du marché de Chicago pour la semaine finissant 29 décembre rend compte comme suit des opérations de cette place.

Les opérations dans les provisions ont été irrégulières pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les recettes de pores ont été légères—et comme ailleurs—ce qui a porté à la spéculation et a mis le désarroi dans le camp des opérateurs qui avaient des contrats à remplir. Les rapports sur la récolte de pores sont très contradictoires et les opinions qu'on entretient sont des plus divergentes et même exagérées dans quelques cas. Néanmoins on n'est pas prêt à soutenir son opinion par des faits et les transactions n'ont lieu que dans le cercle de ceux qui peuvent commander des fonds ou sur le livrable à courte échéance pour revendre à bon profit sur le livrable en février, mars, en avril.

On a conclu peu d'affaires pour la salaison, les fabricants ayant décidé de n'acheter que juste ce qu'il fallait pour donner de l'occupation au personnel qu'ils désiraient empêcher de chômer. A la clôture, les prix étaient en hausse, et on s'attend à ce que les recettes augmentent en conséquence. Les fabricants s'occupent spécialement de la salaison du lard mess et les stocks augmentent rapidement en conséquence. On les estime à 50,000 quarts. Les rapports de la campagne constatent une augmentation sur le nombre de pores abattus comparativement à l'année dernière. On estime l'augmentation à vingt-cinq pour cent. On remarque une diminution sensible sur le poids et le rendement de saindoux. La fabrication de salaisons se poursuit dans un grand nombre de nouvelles localités, particulièrement dans celles rapprochées des forêts de pins dans le Wisconsin, où les chemins de fer facilitent le transport aux chantiers et où les viandes fraîches trouvent un débouché. Jugeant d'après les rapports reçus de soixante principales localités de fabrication, on est porté à estimer le nombre de pores salés et à saler à 4,500,000 égaux à 4,400,000 du poids moyen de l'année dernière avec un rendement de saindoux en moins de une livre à une livre et demie.

On écrit de St. Louis à la date du 1er courant :

Les recettes de pores depuis le premier novembre à cette date se montent à 323,298 têtes. Exportations 33,974 laissant pour la consommation et la salaison 284,324. Le total des recettes et des exportations pour l'année dernière fut de 310,000 têtes, soit 13,000 de moins que cette année jusqu'à ce jour. Exportations pendant le même espace de temps 33,853. Recettes pendant le mois de novembre 110,625 têtes et pendant le mois de décembre 213,000. Les cours fluctuèrent de \$3.60 à \$4 pendant le mois de novembre et de \$4 à \$4.30 pendant le mois de décembre atteignant parfois \$4.40.

Le *Journal of Commerce* donne les chiffres ci-dessous des salaisons jusqu'au 30 décembre :

	1871	1870
Chicago	693,700	419,400
Cincinnati	546,800	329,500
St. Louis	286,000	170,400
Louisville	310,000	226,200
Milwaukee	140,800	94,000

Total

Le stock en disponible sur notre place est entre peu de mains et fermement tenu à \$15.50 pour mess de Chicago et \$16.00 pour mess du Canada. Il existe quelque demande pour prime mess pour le marché anglais, mais la divergence d'opinion entre les fabricants de salaisons et les acheteurs arrête la conclusion d'aucune transaction, le marché américain comme ceux d'Ontario fournissant plus d'avantage que le nôtre pour l'exécution des commandes pour cette dernière qualité.

Les pores abattus ont trouvé preneurs de \$5.65 à \$5.80 par 100 lbs. selon la moyenne des poids.

A Toronto, la qualité de la généralité des lots qui s'offraient n'est pas très désirable, étant trop léger pour convertir en mess et propre seulement à faire du bacon. Les cours variaient de \$5.10 à \$5.20 par 100 lbs. : à Hamilton, \$4.75 à \$5.00 ; à Belleville, \$5.00 à \$5.75 ; à Port Hope, \$4.75 à \$5.12 ; à Bowmanville, \$5 à \$5.25.

SAINDOUX.—Affaires locales. On cote qualité de choix 10c par lb.

BEURRE.—A l'exception des qualités de choix qui sont recherchées, nous n'avons rien à signaler. Les qualités inférieures sont de défiance difficile et on les exporte sur une grande échelle. On cote choix 20c à 22c par lb. ; bon ordinaire 18c à 19c ; ordinaire 14c à 15c ; inférieure 10c à 12c.

Les recettes de beurre pendant l'année 1871 ont été de 161,642 barils contre 106,292 barils en 1870. Sur ce nombre de 161,642, les recettes du district de Québec ne furent que de 5916 tinnettes dont la plus grande partie a été exporté aux provinces maritimes, n'étant pas de qualité désirable, ni en vaisseaux convenables pour le marché européen ou américain. Les exportations pendant 1871 se montèrent à 199,649 barils et tinnettes contre 100,803 barils et tinnettes en 1870 ; augmentation d'exportation en 1871—98,846 barils et tinnettes.

FROMAGE.—Rien de nouveau à signaler. Les recettes comme les exportations sont nulles et le commerce local n'opère que pour ses besoins journaliers. On cote de 10½ à 10½ pour ordinaire et 10½ à 11½ pour choix.

Pendant l'année 1871 les recettes du fromage ont été de 135,609 boîtes. Sur ce nombre de 135,609 boîtes, le district de Québec n'a pas n'a pas fourni une seule boîte. Les exportations pendant l'année qui vient de s'écouler ont été de 197,333 boîtes contre 99,416 boîtes en 1870 ; augmentation pour 1871—97,917 boîtes.

POISSON.—La demande pour le poisson qui a été complètement nulle depuis trois semaines commence à se réveiller et le carême qui commence assez à bonne heure cette année va contribuer beaucoup à donner plus d'entrain au commerce de poisson que nous avons pu signaler depuis quelque temps. Les stocks on premières mains sont très réduits pour la morne en quarts, le saumon et la truite de mer. Le marché est abondamment fourni de hareng de qualité ordinaire et inférieure. Les qualités de choix sont rares pour toutes espèces généralement. Le marché est très médiocrement approvisionné de poisson blanc et de truite des lacs. On évalue le stock de morne en quart en premières mains à 400 quarts. On la cote \$5.00 à

\$5.25. Il n'y a pas de morne en grenier en premières mains. On cote cette dernière \$7.00 par dralle avec forte tendance à la hausse. Le saumon No. 1 est rare et commande facilement \$15 à \$16, le No. 2 \$14, qualités inférieures environ \$10 par quart, selon la condition dans laquelle il se trouve. On cote le hareng du Labrador \$4.25 à \$4.50 ; Canis, \$3.50 à \$4.00 ; Baie des Iles, \$2.75 à \$3.25 ; morne sèche première qualité, \$1.50 à \$4.75 ; seconde qualité, \$3.75 à \$4.00 par 100 lbs ; poisson blanc et truite, égale partie de l'un et de l'autre \$4.25 à \$4.50 par demi-quart.

LAINE.—Nous signalons une demande plus active à des prix en légère hausse. Le marché est mieux fourni des laines du Cap en débarquement à New-York pour ce marché. On cote production du Canada en disponible No. 1, 33½c à 40c et No. 2, 32c à 35c.

A Toronto on signale la vente de quelques lots de laine étirée à 38½c. La demande est active et les cours sont très fermes.

A Hamilton on cote celle de toison du Canada 40c, superfine étirée 35c et étirée et cardée 32c à 35c.

A Belleville on la cote de 30c à 34c.

A Guelph 50c à 56c et les peaux de moutons 80c à \$1.

A London 33c à 40c pour laine du Canada et \$1 à \$1.75 pour les peaux de moutons.

A Owen Sound on la cote 55c à 58c, à South-emption 30c à 36c, à Lindsay 34c, à Collingwood 25c à 34c.

A Boston la demande est très active pour la laine de toison et la laine étirée, et nonobstant l'apparence d'une diminution dans la demande des étoffes manufacturées, l'assortiment est si peu considérable que les acheteurs témoignent beaucoup d'anxiété sur les recettes futures. On cote provenance des Etats-Unis 68c à 72c.

BOIS DE CORDE.—La démarche qui vient de faire la Corporation de cette ville pour s'assurer d'un approvisionnement suffisant pour fournir aux nécessités au prix coulant à en l'effet d'arrêter la hausse progressive qui s'était établie depuis le commencement de l'hiver. Nos dernières cotes se continuent sans changement.

CHARBON.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans ce combustible dont les existences sont si réduites qu'on craint une disette avant l'ouverture de la navigation. Nous n'avons pas cependant de nouvelle hausse à constater et nos dernières cotes se continuent sans changement.

CUIR.—La demande pour les cuirs pendant le temps des fêtes a été nulle. Les négociants engagés dans cette branche d'affaires ayant saisi occasion du calme qui s'est établi à cette saison de l'année pour faire une relevée de leurs livres, prendre inventaire et établir le bilan de leurs opérations pour l'année. La manufacture des chaussures pour le commerce du printemps étant maintenant commencée, nous nous attendons à avoir un bon courant d'affaires à signaler pour les trois premiers mois de l'année. (Pour la cote des cuirs et des chaussures voir tableau des prix courants).

CHAUSSURES.—La manufacture des chaussures pour le commerce du printemps est maintenant commencé et va se poursuivre activement jusqu'à l'ouverture de la navigation avec un entrain probablement toujours croissant. La hausse sur les cuirs réagit sur les chaussures comme on le verra par la liste de prix que nous publions ailleurs.

Nous remarquons que le commerce de chaussures à Boston, est en pleine activité. Les expé-